



Tout ça Tout ça

« Tu sais toi ce que tu feras dans l'avenir ? »

Gwendoline Soublin | Thomas Resendes

DOSSIER ARTISTIQUE

Résumé

L'autrice Gwendoline Soublin écrit une comédie qui mêle l'intime au politique face aux dérèglements écologiques. Dans cette pièce, quatre jeunes, enfants et adolescents, nous invitent à voir et à rêver le monde autrement, nourrissant l'espoir, l'optimisme, l'action et la puissance du collectif.

C'est l'été. La radio crie ses scoops. La télé compile ses buzz. Ehsan, douze ans, a disparu. Un petit mot posé sur son lit dit son désarroi face à un monde où la banquise fond, où les ours blancs vivent dans les hypermarchés et où les terroristes mitraillent.

Ehsan en a marre, Ehsan dit qu'il s'en va. Sa petite sœur Chalipa, Samantha la baby-sitter, ainsi que deux alliés de choix, le petit Nelson et Salvador se lancent à sa recherche. A-t-il dit définitivement ciao au monde ? Vont-ils le retrouver avant de devoir prévenir les adultes ? Le compte à rebours est lancé...

Tout ça, tout ça / Texte Gwendoline Soublin / Mise en scène Thomas Resendes / Avec Kadir Ersoy, Olenka Ilunga, Erwann Mozet, Manon Raffaelli / Collaboration artistique Anne Théron / Création lumière et vidéo Mickaël Varaniac-Quard / Scénographie, accessoires et costumes Barbara Kraft / Création sonore Kadir Ersoy / Conseil en bruitage Éléonore Mallo / Illustrations Clarisse Delile / Régie générale Mickaël Varaniac-Quard / Texte publié aux éditions Espace 34.

Production Les Productions Merlin / Coproduction l'Agora – salle de Lacaze, Théâtre à Pau – ville de Pau, L'Empreinte – Scène nationale Brive-Tulle, Le Trident – Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, OARA-Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National / La compagnie Les Productions Merlin est conventionnée par le ministère de la Culture et de la communication (DRAC Nouvelle-Aquitaine)

Note d'intention

du metteur en scène



J'en ai marre. Marre de tout. J'en ai marre de vivre dans un monde désespérant. Quand je me lève le matin toutes les infos me disent : retourne te coucher, rien de bon aujourd'hui. Je préfère pas vivre dans un monde pareil. »

Gwendoline Soublin

L'avenir peut-il être autrement ?

Il y a des choses dorénavant indiscutables : le réchauffement planétaire de 3 degrés, l'apparition d'événements météorologiques extrêmes, l'extinction massive des espèces animales et végétales d'ici 2050, la sécheresse mondiale et la pénurie d'eau... Dans l'esprit des gouvernants, l'heure n'est plus seulement à atténuer le dérèglement climatique mais à déterminer la capacité d'adaptation de nos systèmes aux changements à venir. Après un effet d'annonce d'environ un quart de siècle, il est de notoriété publique qu'il n'y a pas, ou qu'il n'y a plus désormais, de retour en arrière. Comme dans toute tragédie, il est impossible d'échapper au tragique. Nous avons la capacité de dénoncer, de témoigner, de filmer, de partager les

nouvelles sur notre fil d'actualité. Mais comme dans toute tragédie, ces informations sont les variations d'un motif qui avance inéluctablement vers sa fin. À l'échelle individuelle, nous sommes pris entre deux feux : la sensation brûlante que sans agir, tout de suite, pour changer nos habitudes et nos rythmes de vie, le monde que nous connaissons va disparaître ; et le sentiment de paralysie face aux transformations brutales de notre civilisation, devenue assez étrangère à elle-même pour vivre sa propre disparition comme une sorte de jouissance esthétique. Notre imaginaire collectif se peuple d'images disparates, des vidéos de la fonte des glaciers aux stories Instagram d'influenceurs sponsorisés.

Face à cette déferlante d'informations, un adolescent, Ehsan, décide de s'échapper. Il était enfermé dans sa chambre, scotché devant BFM TV. Ses parents sont absents, sa sœur joue dans le jardin tandis que leur baby-sitter les surveille du coin de l'œil. Ehsan disparaît. Il met le monde sur pause. Il prend la tangente. Sur son lit : une lettre d'adieu. Dans sa chambre, le journal intime du garçon qui archive les catastrophes quotidiennes entendues à la télévision.

La dernière note d'Ehsan date du 5 août : « *Une baleine à fanon de 14 tonnes s'est échouée sur une plage de Normandie, près du Havre. Elle a percuté deux bateaux qui lui ont causé des blessures mortelles. La mairie et la région se disputent à propos des frais d'équarrissage et d'incinération du cadavre. Les dents en ivoire de la baleine ont été volées par des braconniers. Les habitants disent que ça pue. La baleine est sur la plage depuis cinq jours. Définitivement : je ne suis plus chez moi ici. L'avenir est ailleurs.* » Ehsan ne se reconnaît plus dans notre société.

Commence alors une enquête. Chalipa, le petit Nelson, la baby-sitter Samantha et son flirt de vacances Salvador, ils sont tous là : réunis autour du journal intime d'Ehsan pour y trouver un indice. Où est-il parti, ce jeune garçon qui ne sortait jamais de sa chambre ? Est-il en danger ? S'est-il barricadé à l'intérieur de l'abri antiatomique construit dans le jardin « *juste au cas où* » ? Pour retrouver Ehsan, en l'absence des adultes, les quatre personnages vont devoir faire preuve d'inventivité. Qu'auraient-ils fait à sa place ? Et si Ehsan les entendait, comment le convaincre de ne pas les quitter ?

Recréer du lien, enterrer ses morts, refonder notre rapport au vivant

Gwendoline Soublin écrit une comédie qui mêle l'intime au politique, de l'infiniment petit à l'infiniment grand.

Sur le plan de l'intime, la disparition d'Ehsan engage les personnages à se rassembler. Chacun était isolé dans ses propres préoccupations ou sa solitude (Chalipa crie au tout début de la pièce qu'elle « *veut de la compagnie* » ; Samantha a rendez-vous avec son flirt de vacances, bien décidée à passer le moins de temps possible avec les enfants qu'elle garde). Le modèle est celui de la fragmentation. La décision la plus « rationnelle » serait d'appeler la police, mais Samantha décide de fonctionner autrement. Ils vont passer un moment près du bunker, convaincus qu'Ehsan s'est enfermé dedans, et faire ce qu'ils croient être le mieux, là maintenant, pour lui et pour eux. Et le lendemain matin, si Ehsan n'est pas sorti, ils appelleront la police.

Tout se déroule sur une nuit. Une nuit pendant laquelle chacun tente de recréer du lien et ramener Ehsan parmi eux. Les parcours sont ludiques, performatifs, tantôt musicaux, tantôt introspectifs. Gwendoline Soublin écrit les différents événements de cette nuit comme une partition à plusieurs voix, transformant jusqu'à la mise en page du texte pour faire jouer ces événements distincts en simultané. En choisissant de s'extraire de la passivité et d'agir directement sur leur présent, les quatre personnages ouvrent une brèche. Ils choisissent de changer de paradigme. Et ce faisant, ils transforment jusqu'à la forme du récit. Ils refusent les codes d'une narration qui, jusqu'alors, ignorait la valeur du collectif.

Tandis que les quatre personnages tentent de sortir Ehsan du bunker, le jeune garçon, lui, intervient à une autre échelle. Il ne s'est pas enfermé, il est parti sur la plage de Normandie, avec une pelle, pour enterrer la baleine. Et il a tracé un message en lettres capitales tout autour du cadavre de la baleine échouée : « *QUI PRENDRA SOIN DE LEURS VIES ?* » Le message est relayé sur toutes les chaînes d'info. Voilà donc ce que signifiait les mots d'Ehsan écrits dans sa lettre d'adieu : « *Définitivement : je ne suis plus chez moi ici. L'avenir est ailleurs.* » Pour retrouver une véritable place dans notre monde, il faut enterrer nos morts... et pas simplement les hommes, auteurs du massacre des autres espèces, mais tous nos morts. Refonder notre rapport au vivant, et TOUT le vivant. Prendre soin des morts pour prendre soin des vivants.

L'écriture de Gwendoline Soublin fait émerger la parole d'un chœur, pour raconter autrement notre monde et suggérer un nouveau rapport au vivant. Cette pièce permet de nous délester du sentiment d'impuissance pour nous engager dans l'action.

L'objet théâtral

Notre spectacle est conçu pour jouer dans des théâtres et également « *en itinérance* ». La scénographie et les éléments techniques s'adapteront à des lieux non dédiés (collège, lycée, salle polyvalente et associatives) en un service de montage.

Refonder notre rapport au vivant pose des problèmes géographiques : pour célébrer le vivant, il faut lui faire de la place. Cela suppose de dessiner d'autres directions, d'autres espaces, mais aussi *d'autres façons de le raconter*. Le dispositif scénique sera constitué d'une coulée verte, comme une vague qui s'étend vers l'avant-scène. Surélevée au lointain, la toile permet de travailler sur un « hors-champs » accessible aux comédiens, à l'arrière du dispositif.

Nous travaillerons avec de l'image filmée en direct par les comédiens avec un smartphone. En projetant l'image sur le dispositif scénique, il sera donc possible de modifier ou même de renverser notre point de vue sur les situations. De plus, l'utilisation du smartphone permettra la diffusion d'actions réalisées sur l'écran (recherche web, visionnage d'une vidéo, etc.) afin de questionner notre rapport aux images, à la technologie et au numérique.

Enfin, les comédiens utiliseront les techniques du bruitage, en fabriquant du son à partir de quelques objets intégrés à la scénographie et détournés de leur fonction. L'identité sonore du spectacle se créera dans le mouvement de la pièce, pour nous interroger de manière ludique sur notre rapport au monde et la perception de ce qui nous entoure.

Thomas Resendes
Juillet 2023

Regard de l'autrice

Fin 2016, de nombreuses questions se bousculent pêle-mêle dans ma tête. J'ai peur de l'avenir, je crains demain et je me demande comment moi, grande adulte de bientôt trente ans, je vais pouvoir appréhender ce futur qui m'inquiète. Plus la télévision vomit ses infos, plus j'ai la sensation de me recroqueviller sur moi-même. Je pense aux enfants. Si moi, grande adulte, je suis éprouvée, alors qu'en disent les plus jeunes, eux qui commencent tout juste à marcher sur le grand chemin du monde ? Qu'ont à dire les enfants d'aujourd'hui de l'environnement, de l'époque dans lesquels nous vivons ? Qu'est-ce que ça leur fait de subir cette valse d'informations pessimistes ? Leur vision de l'avenir se teinte-t-elle des actualités qu'ils regardent ? Quelles catastrophes se faufilent dans leurs rêves ?

Je pose mes valises en Suisse au printemps 2017 pour réfléchir à ces différentes questions. Au théâtre Am Stram Gram dans lequel je suis en résidence, j'installe un bureau des réclamations d'avenir et plus d'une soixantaine d'enfants, entre 4 et 14 ans, s'entretiennent avec moi.

Avenir, infos, Trump, écologie, optimisme, pragmatisme, robots et Troisième Guerre Mondiale : nous parlons de tout, et j'accueille leurs paroles en me laissant imprégner par leurs consensus, leurs enthousiasmes, leurs différends... Je mène en parallèle un travail plus long avec une classe d'élèves de 12-13 ans, avec lesquels nous écrivons et dialoguons sur ces mêmes thématiques...

Tout·e·s s'entendent pour réclamer davantage de « positif » - tant dans les actualités que dans le monde qui les entoure. Tout de suite de multiples questions se posent : pourquoi présenter toujours le versant sombre du monde quand beaucoup de belles choses ont lieu aussi chaque jour, chaque semaine, chaque année ?

Tout ça tout ça est un texte que j'ai voulu très joyeux, parfois grave mais surtout plein d'espoir. La force du collectif est celle qui permet d'avancer et de lutter contre ce qui désenchante. À l'image du personnage d'Ehsan, j'ai souhaité écrire ce texte avec l'énergie de mes inquiétudes – parce que le monde, oui, est souvent désespérant mais pas foutu, non, pas encore foutu, tant qu'on veut bien croire en l'action et qu'on se permet de bien croire à l'action et qu'on se permet de rêver grand.

Thomas Resendes

Metteur en scène

Thomas Resendes est metteur en scène, acteur et traducteur. En 2014, il cofonde le Collectif Satori avec Fabrice Henry, Clémentine Haro et François Copin. Sa première création, *Les Ennemis publics*, librement inspirée du procès du groupe Baader-Meinhof (Fraction Armée Rouge) est finaliste du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène. En 2018, ils créent *De nos frères blessés*, adapté du roman éponyme de Joseph Andras et mis en scène par Fabrice Henry, en tournée dans les Instituts Français algériens et lauréat du Prix Célest'1 en 2020. En 2022, Thomas Resendes est traducteur, dramaturge et assistant à la mise en scène de la pièce *Iphigénie*, écrite par Tiago Rodrigues, mise en scène par Anne Théron à l'Opéra Grand Avignon, dans le cadre de la 76e édition du festival d'Avignon. Depuis 2015, Thomas Resendes est le traducteur de l'auteur portugais Tiago Rodrigues, actuel directeur du Festival d'Avignon. Il a aussi travaillé avec Joana Bértholo, Pedro Alves, André Amálio, Miguel Loureiro, Raquel André, Marcio Abreu, Janaíana Leite, Carolina Bianchi, Sofia Dias et Vítor Roriz... Il est membre de la Maison Antoine Vitez et travaille régulièrement avec le Passages Transfestival de Metz et le festival Chantiers d'Europe du Théâtre de la Ville.

Compagnonnage

avec Anne Théron

J'ai rencontré Thomas Resendes en tant que traducteur de Tiago Rodrigues dont je voulais créer la pièce *Iphigénie*. Thomas a été mon dramaturge et mon assistant lors de cette création, et j'ai pu constater ses qualités professionnelles. Il est devenu un véritable collaborateur artistique et c'est la raison pour laquelle je lui ai proposé, en accord avec Bérénice Marchesseau, mon administratrice au sein du bureau de production Gingko Biloba, de produire et accompagner avec ma compagnie sa deuxième mise en scène, pour la saison 2024/2025.

Anne Théron
Directrice artistique de la compagnie Les Productions Merlin

<https://www.compagnieproductionsmerlin.fr>

Gwendoline Soublin

Autrice

Née en 1987 et formée à l'ENSATT de Lyon en Écriture Dramatique, Gwendoline Soublin écrit des textes poétiques et théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes. En tant qu'autrice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain et dont les langues plurielles se prêtent aussi bien aux cochons qu'aux canettes qu'à l'animal humain.

Son style développe les dimensions littéraires les plus différentes : du récit choral (*Fiesta*) au monologue (*Mort le soleil*) à la poésie contemporaine (*Depuis mon corps chaud*). Des dialogues de théâtre (*Tout ça Tout ça*) à l'odyssée industrielle (*Coca Life Martin 33 cl*). Et avec l'invention aussi de textes hybrides qui empruntent autant au réel documenté qu'au fantastique (*Pig boy 1986-2358*, *Seuls dans la nuit*, *Spécimen*).

Repérés et primés, ses textes ont notamment reçu les prix allemands Ba-Wü et Kindertheaterpreis 2022, et en France le XXème Prix de la Pièce de Théâtre Contemporain jeunesse Gatti 2023, le prix BMK-TNS 2020 et le prix JATL 2017. Ils ont été sélectionnés par les comités de la Comédie-Française, France Culture, Jeunes Textes en Liberté, Eurodram, le Jamais Lu, Collidram ou encore le prix Scénic Youth... Ils font régulièrement l'objet de mises en scène, de lectures et de créations radiophoniques en France comme à l'étranger.

Certains de ces textes ont été traduits en allemand, tchèque, anglais, roumain et catalan. Depuis 2022, ils font partie du dispositif européen Fabulamundi.

Calendrier prévisionnel

Création

4 novembre 2024, Théâtre Saint-Louis (Pau) à 14h30

5 novembre, Théâtre Saint-Louis (Pau) à 14h30 et 19h30

Tournée 2024

19 novembre, L'Empreinte (Tulle) à 14h et 19h

20 novembre, L'Empreinte (Tulle) à 10h

26 novembre, Scène nationale de Bayonne, à 14h30 et 20h

27 novembre, Scène nationale de Bayonne, à 10h et 20h

28 novembre, Scène nationale de Bayonne, 14h30 et 20h

Du 2 au 5 décembre, Théâtre les Salins (Martigues), *horaires à définir*

Tournée 2025 :

du 13 au 15 mars, Festival la Tête dans les nuages, *horaires à définir*

18 mars, Théâtre Ducourneau (Agen), à 14h30 et 19h30

Automne 2025, Le Trident (Cherbourg), *dates et horaires à définir*



Erwann Mozet

Comédien

Erwann Mozet est comédien, auteur et metteur en scène. Après des études au CRR de Rennes et à l'École Supérieure du Théâtre de l'Union, il confonde la compagnie La Sauvage. Il y crée les spectacles *Caprices*, *Noces d'Enfants*, *Apocalypse clown* ou encore *l'Odyssée d'Aïga*. Pensées pour l'essentiel dans des formules légères et accessibles à tous, il défend avec Hélène Bertrand et Lorine Wolff une écriture contemporaine, drôle et engagée. En parallèle, il travaille comme comédien avec Camille de la Guillonière sur *Eugénie Grandet* et *La vieille fille de Balzac*, Thomas Resendes sur les *Ennemis publics*, Thomas Visonneau pour lequel il joue et co-écrit *Hémistiche et Diérèse*, ou encore *Le théâtre des astres avec le petit groom* adapté d'un roman de Bohumil Hrabal. Il continue de se former (chant, clown, improvisation...) auprès de nombreux artistes comme Sylvain Creuzevault, ou François Cervantes, et s'engage aussi comme pédagogue auprès de différents publics.



Manon Raffaelli

Comédienne

Manon Raffaelli est née en 1989 à Paris. Après avoir obtenu sa licence d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle, elle se concentre sur la pratique du jeu. En 2010, elle intègre l'Edt91 dirigée par Christian Jehanin. En 2012, elle rejoint la promotion 26 de l'École Nationale supérieure de la Comédie de Saint-Étienne et continue son apprentissage auprès d'Arnaud Churin, Valère Novarina, Caroline Guiela N'Guyen, Simon Delétang, Claire Aveline, Alain Françon et Marion Aubert qui écrit leur spectacle de sortie, *Tumultes*. Depuis sa sortie, Manon a travaillé avec Marc Paquien dans *Les Fourberies de Scapin* et Arnaud Meunier dans *Truckstop*, dans le cadre du Festival In d'Avignon en 2016. Manon intègre également différents projets de compagnies émergentes comme Les ombres des soirs, avec qui elle tourne 5 spectacles en itinérance dans la région Grand-Est ou la compagnie Pistë implantée en Bourgogne. Depuis 2020, Manon noue une relation fidèle avec une metteuse en scène luxembourgeoise, Myriam Muller avec qui elle monte *Ivanov*, puis *Liliom* et *Songes d'une nuit* d'après l'œuvre de Shakespeare.

Kadir Ersoy

Comédien

Né le 8 février 1997 à Mulhouse, Kadir Ersoy débute sa formation professionnelle à Lyon, avec l'école de cinéma Acting Studio. En 2017, il est sélectionné pour le programme 1er Acte. Durant cette année de formation, il travaille avec plusieurs metteurs en scène français dont Stanislas Nordey, Olivier Py (*Hamlet*, 2017), ou encore Stéphane Braunschweig (*Le Misanthrope*, 2018). En 2019, il intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg. Durant trois ans, il profite de l'enseignement de nombreux·se·s metteur·euse·s en scène tel·le·s que Dominique Valadié, Jean-François Sivadier, Mathieu Bauer ou encore Laurent Sauvage. À sa sortie en 2022, il met en œuvre de nouveaux projets transdisciplinaires et dont il compose la musique. Actuellement, il met en scène *Quest*, une performance mêlant danse et poésie, accompagné de la chorégraphe Vera Mallien et sous l'œil de Thierry Thieû Niang.



Olenka Ilunga

Comédienne

Olenka est originaire de Belgique. À Bruxelles, elle suit des cours de théâtre en 2015 et poursuit son cursus théâtral au CRR de la Réunion. En 2020, après une année de classe préparatoire à l'Académie de l'Union à Limoges, elle rentre au Conservatoire Nationale Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 2022) où elle travaille avec Valérie Dréville, Patrick Rameau, Robin Renucci, Simon Falguieres, ... Au cinéma, elle débute avec les Talents Adami Cannes 2021 et tourne dans son premier court-métrage « Zorey » réalisé par Swann Arlaud. Elle joue également dans « Avants Trois Nuits » de Minna Prader, dans le long métrage « les Jeunes Amants » réalisé par Carine Tardieu, « Le Parfum Vert » de Nicolas Pariser et la série "Extra" réalisé par Jonathan Hazan et Mathieu Bernard.



Barbara Kraft

Scénographie et costumes

Barbara Kraft, d'origine allemande, s'installe à Paris dans les années 90 après des études dans l'art et la performance, le design et le textile à Stuttgart, Cologne et Berlin. Avec son groupe d'artistes ARGONAUT, elle réalise d'abord de nombreuses performances et installations en Allemagne et en France. Dans cette veine pluridisciplinaire, elle rencontre Anne Théron. Elle l'accompagne d'abord dans le cinéma d'auteur puis à ses débuts au théâtre avec la scénographie de *La Religieuse* – point de départ d'une complicité artistique menant à de nombreuses créations pour la scène qui se poursuivent jusqu'à aujourd'hui, avec notamment *Iphigénie* de Tiago Rodrigues, pièce phare du festival d'Avignon 2022.

Une autre rencontre importante marque son parcours : celle de Hanna Schygulla, icône du cinéma allemand avec laquelle elle intervient sur plusieurs créations, entre autres l'installation vidéo *Protocoles des rêves* à l'Akademie der Künste de Berlin, et le spectacle *Marie Luise* au Grand Théâtre de Luxembourg.

Barbara Kraft a travaillé avec de nombreux autres partenaires sur des projets pluridisciplinaires, notamment elle a été sollicitée par Claudia Stavisky, metteuse en scène et directrice du Théâtre des Célestins à Lyon, pour la création de *Skylight* de David Hare au Shanghai Dramatic Arts Centre, suivie d'une grande tournée en Chine.

Parmi ces partenaires, on peut citer la chorégraphe Kitsou Dubois pour une création d'une pièce autour de la microgravité, au croisement de la danse, du cirque et des sciences ; le compositeur Pierre Badaroux, pour la conception d'univers sonores immersifs ; le danseur et chorégraphe Yaman Okur pour des créations de danse hip hop, ou encore la chorégraphe Marinette Dozeville autour de la notion de corps libertaire.

<http://www.barbara-kraft.info/>

Mickaël Varaniac-Quard

Création lumière et video

D'abord électro puis régisseur lumière pour le théâtre et la musique, Il est aujourd'hui régisseur général et directeur technique pour plusieurs compagnies de théâtre qu'il accompagne en création et en tournée, afin d'apporter son regard technique et une gestion d'équipe en phase avec les besoins de chaque projet. Il travaille avec différentes compagnies et metteurs en scène, parmi lesquels Kéti Irubetagoiena, Guillaume Barbot ou encore Alexandra Badea avec laquelle il présente *Points de non-retour [Quais de Seine]* au Festival d'Avignon 2019. Il travaille également comme régisseur général pour différents théâtres et notamment le Théâtre National de la Colline ou le Théâtre National de Strasbourg.

Régisseur général et directeur technique de la Compagnie les Productions Merlin depuis 2016, il crée avec Anne Théron les spectacles *Celles qui me traversent*, *À la Trace* ainsi que *À la Carabine* et *Supervision* (deux spectacles pour lesquels il a également assuré la création son et lumière), ou encore *Condor* pour lequel il assure également la création vidéo et dernièrement *Iphigénie* joué à l'Opera Grand Avignon dans le cadre du Festival d'Avignon 2022.

Éléonore Mallo

Conseil en bruitage

Éléonore Mallo est une ingénieure du son, monteuse son et bruiteuse française. Elle a travaillé sur de nombreuses pièces de théâtre ainsi que sur des courts et longs métrages dont notamment *After Blue* de Bertrand Mandico, *Sami la fugue* de Vincent Tricon, *Celle qui mange* de Rares Ienasoiaie, *A Love Song in Spanish* de Ana Elena Tejera ou encore *PARTIE* de Tamara Al Saadi.

Clarisse Delile

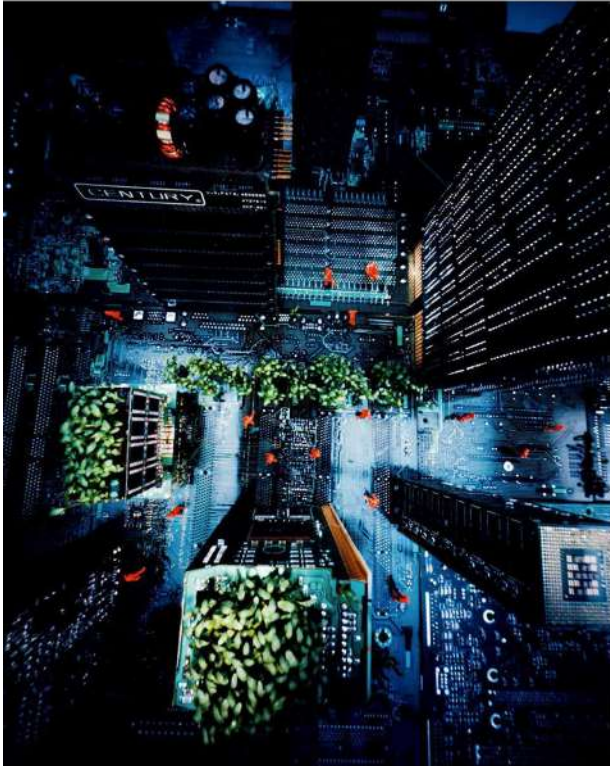
Illustrations

Clarisse se forme en design d'espace à l'ESAA Duperré et en scénographie à l'ENSATT de Lyon. Après ses études, elle collabore avec la Mundana Companhia à São Paulo (Brésil) et l'artiste plasticienne Laura Vinci sur des projets performatifs et pluridisciplinaires. De retour en France, Clarisse travaille sur la scénographie de Est de Pauline Peyrade, Sujet à Vif au festival d'Avignon ; réalise la scénographie et costume de Berlin Sequenz mis en scène par M.P. Besanger. Par la suite, elle rencontre la Cie La Sauvage avec qui elle crée Noces d'Enfants. En parallèle à son métier de scénographe, Clarisse milite au réemploi de décors dans le secteur du spectacle vivant avec l'association Artstock. Elle crée une fripe à costumes sur le site des Grands Voisins à Paris dans le même esprit de revalorisation. Elle y fera la rencontre du scénographe Jacques Gabel qu'elle assiste sur La Tragédie de Macbeth mis en scène par F. Bélier-Garcia. Soucieuse de conserver le lien entre l'imagination d'un décor et son savoir-faire, elle est peintre dans différents ateliers. AU CNSAD, elle réalise le décor de Lower Yoknapatawpha mis en scène par Xavier Gallais. Dernièrement, elle réalise le décor Les guêpes/ Lourcine mis en scène par F. Bélier-Garcia. Photographe, elle développe des installations dans des lieux publics en étudiant le rapport image/ espace. Elle réalise le projet Les Marées, une série de collages photographiques en Seine Saint Denis.

Depuis 2021, Clarisse assiste à la mise en scène l'artiste, metteure en scène Phia Ménard, compagnie Non Nova, pour le spectacle La Trilogie des Contes Immoraux (pour Europe), crée en juillet 2021 à Avignon. Elle continue sa collaboration avec Phia Ménard avec la préparation d'un opéra pour la rentrée 2022, Les Enfants Terribles de J. Cocteau, musique de P. Glass.

<https://www.clarissedelile.com>

Images d'inspiration Scénographie



SHO. SCOPRIE



海外 FROM ABROAD

绿色记忆 / 2006

Pascal Peyret: From the Path of Memories 帕斯卡尔·贝雷：沿着记忆的路径

摄影 / 帕斯卡尔·贝雷 文 / 裴安
Photos by Pascal Peyret Text by Mai An

巴黎是一个很难描述的城市。
——北岛《午夜之门》
生活在巴黎的人的确不容易理解，一方面他们可以享受一顿两个小时的漫长午

餐，说这是一种生活的浪漫；另一方面他们说话的速度却可以很快，根本就是嘴唇和舌头在竞赛，把纸的碎片弄得四处乱飞，最后，留下的是一大堆杂乱无章如天马行空的思绪，不知如何才能整理清楚。

认识帕斯卡尔·贝雷 (Pascal Peyret) 的作品是在 2015 年的冬天，那时我正在为中国香港和澳门当代摄影交流挑选作品。第一次读到《绿色记忆》(Green Memory) 这一系列的作品，对于画面所呈现的超现实主义，别有

中国摄影 / 108

海外 FROM ABROAD



花园里的小精灵 / 2003



花园里的小精灵 / 2003



Barbara Kraft, SPRACHLOS, Festival Chemins Numériques, Reims / 2006



LIVRET ENFANT OCÉAN 13

Contacts

Production / Diffusion

Camille Boudigues

06 64 97 21 78

info@compagnieproductionsmerlin.fr

Administration

Bérénice Marchesseau

01 43 56 52 22

gingkobiloba75@gmail.com

Artistique

Thomas Resendes

06 75 78 53 53

thomas.martinresendes@gmail.com

